

trait d'union

LE MAGAZINE DU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE TOULOUSE

Dossier

Centre d'Évaluation et de Traitement de la Douleur

2

Actualités

Cardiopédiatrie : première mondiale à Toulouse

6

Techniques & soins

Greffe nasale à partir de biomatériau : la prouesse toulousaine

12

Recherche

Projets structurants : 3 Appels à Projets d'envergure

SOMMAIRE

Actualités

- 02** Cardiopédiatrie : première mondiale à Toulouse
Urgences pédiatriques : les puéricultrices en première ligne
L'unité hivernale de pédiatrie
- 03** Les internes au Capitole
Octobre Rose : expo, sport et autopalpation
Movember : journée de sensibilisation sur les cancers urologiques chez l'homme
- 04** Le CHU agit pour ses patients
Un nouvel outil interactif pour mieux communiquer
Deux médecins du CHU au palmarès des « Highly Cited researchers »
- 05** Démarche RSE : Leboncoin du CHU

Techniques & soins

- 06** Greffe nasale à partir de biomatériau : la prouesse toulousaine



Dossier

Centre d'Évaluation et de Traitement de la Douleur

Innover face aux douleurs chroniques et rebelles

- 9** Le CETD, du professeur Lazorthes aux Plans Douleur
- 10** Un centre de référence pour un accompagnement pluridisciplinaire
- 11** Techniques cognitivo-comportementales, éducation thérapeutique et cohorte nationale

Recherche à la une

- 12** Projets structurants : 3 Appels à Projets d'envergure
- 13** Le consortium Toulouse Santé Numérique retenu
Innov'Pôle Santé : un forum et un Grand Prix du Jury

Édito



**Professeur
Fati Nourhashemi**
*Présidente de la
Commission médicale
d'établissement*

Quelle est votre résistance à la douleur ? Notamment celle qui persiste au quotidien et qui est devenue chronique malgré les traitements. Celle pour laquelle on peut parfois s'entendre dire « ce n'est peut-être que dans la tête ». Il y a certes ici une part de vérité puisque c'est le cerveau qui traduit l'information de cette sensation désagréable qui impacte tant la qualité de vie. Expérience individuelle, la douleur est difficile à définir tant elle est complexe. Elle n'est pas proportionnelle à la gravité de la lésion et de multiples facteurs interviennent. Notre perception de la douleur ne se limite pas à la ressentir. Les sentiments de peur et d'anxiété qui l'accompagnent font partie intégrante de l'expérience. Et aujourd'hui, malgré les avancés de la science, il reste encore des inconnues.

Ce nouveau numéro de *Trait d'union* consacre un dossier à la prise en charge de la douleur chronique, un vrai défi pour notre démocratie sanitaire. En effet, on estime que 3/4 des Français souffrant de douleurs chroniques n'ont pas de traitement approprié pour les soulager. Et la douleur chronique touche particulièrement les populations les plus vulnérables*.

D'une obligation faite aux médecins et aux établissements de santé, le soulagement de la douleur est devenu un droit du patient avec la loi du 4 mars 2002 et a fait l'objet de plusieurs « plans douleurs ». Malgré cela, la réalité du terrain, à l'intérieur de l'hôpital ou sur le territoire, révèle des faiblesses et des difficultés multiples dans les parcours de prise en soins. La douleur chronique n'est toujours pas reconnue à la hauteur du fardeau qu'elle représente pour les individus et notre société. Lorsqu'il existe des consultations spécifiques, les délais d'attente restent souvent au-delà du raisonnable. Sa prise en charge est souvent insuffisante, voire absente des parcours de soins. La lutte contre la douleur est pourtant un des indicateurs de qualité les plus pertinents d'un système de santé.

Il y a donc urgence à revoir les stratégies de prise en charge de la douleur, en ville comme à l'hôpital et à tous les âges de la vie. Le dossier de ce numéro réaffirme la volonté du CHU de Toulouse en la matière.

Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année.

* Société Française d'Étude et de Traitement de la Douleur, livre blanc 2017.



PAROLES DE PERSONNE SOIGNÉE

Ces professionnels, chacun dans leur domaine et dans une ambiance décontractée, ont tout fait pour que mon séjour se passe le mieux possible, veillant à mon confort et à mon bien-être. Cela fait plaisir de se sentir comme une personne et non comme un simple numéro de chambre 604.

François, 31000 Toulouse

Cardiopédiatrie : première mondiale à Toulouse

→ vidéo



Costumier des innovations en matière d'échocardiographie et d'imagerie 3D, le service du professeur Philippe Acar a testé en avant-première la toute nouvelle sonde miniaturisée 3D dévoilée par General Electrics au congrès de la Société Européenne de Cardiologie fin août à Barcelone. Utilisée lors d'échographies transoesophagiennes permettant d'obtenir une imagerie plus précise grâce à la 3D avant chirurgie ou cathétérisme, cette sonde représente une vraie prouesse technique et logistique. Miniaturisée,

elle apporte un vrai bénéfice en cardiopédiatrie, même si elle concernera aussi à terme l'adulte. Déjà utilisée une vingtaine de fois au CHU de Toulouse, sur des enfants de 4 à 50 kg, la sonde se révèle très intéressante, avant et après chirurgie, pour préciser le geste technique et évaluer la réparation. Et aussi pour informer les parents, l'impression 3D permettant d'expliquer la malformation et l'intervention.



En Occitanie, environ **400 enfants** nécessitent une opération, alors que **8 naissances sur 1 000** présentent des cardiopathies congénitales.



Urgences pédiatriques : les puéricultrices en première ligne

S'inspirant de l'expérience nord-américaine et des missions des « pediatric nurse practitioner », le CHU de Toulouse a mis en place une consultation de puéricultrices au sein du service des urgences pédiatriques. Coordonné par le professeur Isabelle Claudet et Nathalie Bisti, cadre de santé, ce projet s'inscrit dans une démarche de développement des

activités ambulatoires et transversales ainsi que de répartition des compétences. L'idée est d'accueillir des petits nourrissons (moins de 6 mois) se présentant pour des problèmes de puériculture ou d'allaitement mais aussi de contribuer à l'éducation thérapeutique. Cette nouvelle organisation permet de consacrer plus de temps médical aux enfants plus instables.

L'hôpital des Enfants mobilisé face aux virus de l'hiver

Le plan épidémique pédiatrique : une réponse pour anticiper et adapter l'offre de soins aux pathologies hivernales

Les virus de l'hiver sont chaque année à l'origine d'épidémies de grippe, de gastro-entérite, de bronchiolite et de pathologies respiratoires qui touchent l'enfant et appellent l'hôpital à renforcer son offre de soins. Depuis la pandémie COVID cependant, les repères épidémiologiques évoluent : en 2022, l'épidémie de bronchiolite est arrivée plus tôt et elle est plus importante.

Dès le mois de mars, les premiers jalons du plan épidémique pédiatrique ont ainsi été préparés pour répondre à ces enjeux : garantir l'accueil des jeunes patients par l'ouverture de lits supplémentaires, anticiper les recrutements et faciliter l'intégration des nouveaux arrivants par le biais de la formation, mais aussi préserver les professionnels des

conséquences d'une suractivité en favorisant une régulation territoriale. Cette organisation s'inscrit dans une vigilance continue pour le CHU de Toulouse, en concertation avec l'Agence Régionale de Santé et les établissements du territoire.

#nouveaux défis
#pédiatrie
#hôpital #CHU

→ vidéo



Les internes au Capitole



Photo : Patrice Nin

Le 17 novembre, la promotion des internes 2022 du CHU de Toulouse a été reçue par Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse dans la prestigieuse salle des Illustres du Capitole. Une belle soirée pour célébrer l'engagement de ces jeunes internes et

l'implication des médecins qui les entourent. Merci à Toulouse - Mairie et Métropole, à la direction générale du CHU, à la présidence de la CME et à toute l'équipe d'organisation pour ce moment de partage.

Octobre Rose : expo, sport et autopalpation



patientes étaient conviés le 21 octobre sur le site de l'hôpital Paule de Viguier pour découvrir différents parcours sportifs proposés par l'association Les

« Je suis une femme » organisée par l'association Cheer up à l'espace culturel de l'hôpital Rangueil. #féminité# #résilience#

« Un bel hommage à celles qui luttent avec courage. Et oui nous restons belles. » Sophie

Alors qu'une femme sur 8 sera touchée par un cancer du sein durant sa vie et que seule une femme sur deux participe au dépistage organisé, le CHU de Toulouse s'est mobilisé comme chaque année à l'occasion d'Octobre Rose. Hospitaliers et

Rubies qui promeut le rugby sport santé en prévention du cancer du sein. Un atelier pour apprendre l'auto-palpation sur buste était également proposé par les équipes de l'Institut Toulousain de Simulation en Santé. Et pour la touche culture, l'exposition



Movember : journée de sensibilisation sur les cancers urologiques chez l'homme



Soutenue par l'Amicale des Anciens du Stade Toulousain, médecins spécialistes et soignants se sont relayés le 22 novembre dans le hall de l'hôpital Rangueil, pour informer le grand public et les visiteurs sur les cancers de la prostate et des testicules. Charles Baux, patient atteint d'un cancer, est venu témoigner à l'occasion de son aventure extraordinaire « l'échappée belle », un tour d'Europe à vélo réalisé en 4 mois malgré la maladie.

Le CHU agit pour ses patients

Cette année, ce sont les événements indésirables associés aux soins qui ont été au cœur des animations de la semaine de la sécurité des patients

qui s'est tenue du 21 au 25 novembre 2022 sur l'ensemble des sites du CHU. Merci à tous les participants et aux volontaires !



Blanchisserie: un nouvel outil interactif pour mieux communiquer

La blanchisserie s'est récemment dotée d'un écran interactif avec QR code, avec mise à jour automatique et transfert des plannings directement sur le smartphone des agents. Ce nouvel outil de communication, global et connecté, est issu de la réflexion menée au sein des groupes de travail constitués début 2022 avec l'objectif d'améliorer la communication et la diffusion des informations au sein de la structure.

« Le développement de cet outil a été effectué en interne par notre responsable

informatique » précise Marc Drezen, directeur Technique Exploitation à la blanchisserie.

Créée en 1989, la blanchisserie centrale hospitalière de Toulouse s'est transformée en Groupement de Coopération

Sanitaire (GCS) « Blanchisserie Toulousaine de Santé » en 2016. Elle a connu depuis un agrandissement rapide avec 110 emplois à temps plein et poursuit sa mutation depuis sa certification Iso 9001.



Deux médecins du CHU au palmarès des « Highly Cited researchers »

Depuis 2014, le cabinet d'étude et de conseil pour l'information scientifique, Clarivate Analytics, établit la liste des chercheurs les plus influents au monde, dans leur domaine d'expertise. Cette année, deux chercheurs du CHU se distinguent: le professeur Julien Mazières, chef du service pneumologie – coordonnateur médical de la Fédération

de cancérologie du CHU et Olivier Rascol, professeur des universités en pharmacologie clinique et neurologie, expert de la maladie de Parkinson et coordonnateur du Centre d'Investigation Clinique de Toulouse. Bravo à eux et félicitations à tous les chercheurs toulousains figurant dans ce prestigieux palmarès !

Leboncoin du CHU



Soutenez la démarche RSE du CHU, faites un don : <https://lsj.chu-toulouse.fr>



Une plateforme d'échanges d'équipements mobiliers, ouverte à tous les agents du CHU



L'idée de départ

Une initiative innovante d'un aide-soignant du BOH3, pour mettre en place des échanges de matériels inutilisés dans les services de soin.

Sa concrétisation

L'application **Leboncoin du CHU** a été développée par l'équipe **C4U**. Cette plateforme d'échanges d'équipements mobiliers est ouverte à tous. Elle est relayée par les équipes polyvalentes qui contribuent à la mise en œuvre des échanges sur le terrain.

Le résultat

Un véritable succès avec de nombreux échanges, les matériels ne restent que quelques jours en ligne et les suggestions d'amélioration abondent.

Les perspectives

Un nouveau groupe de travail pluridisciplinaire étudie les extensions possibles : **fournitures, médicaments, dispositifs médicaux à usage unique...**

CHIFFRES CLÉS

Depuis son lancement en octobre 2020 :



975 matériels donnés
839 matériels récupérés



54 % mobiliers de bureau
13 % mobiliers de chambre
10 % mobiliers de soin
23 % divers matériels



100 tonnes de CO2 économisées, soit l'équivalent de 400 000 km parcourus en voiture

Comment ça fonctionne ?

> RDV sur **C4U / Applications transverses**



> Vous pouvez :



> **les équipes polyvalentes** assurent le flux physique des matériels (alimentation de l'interface et transport depuis/vers les services).

Déroulé du projet :

FIN 2019 : suggestion de création d'un portail Leboncoin du CHU

OCTOBRE 2020 : lancement du portail Leboncoin du CHU

À PARTIR DE 2023 : déploiement progressif aux fournitures, médicaments et dispositifs médicaux à usage unique

DE JANV. À OCT. 2020 : étude et mise en œuvre du projet

DE SEPT. À DÉC. 2022 : étude d'une 2^e version Leboncoin du CHU

ce qu'ils en disent...

« Le site Leboncoin du CHU nous a permis d'équiper plusieurs services du pôle avec des équipements en super état (certains étaient même presque neufs). La prise en charge est rapide. L'équipe polyvalente est toujours sympathique et nous aide énormément au quotidien. »

Aurélie BERNARD, Cadre Administratif du Pôle ISLM

« Leboncoin du CHU permet plus de souplesse dans la réponse à un besoin parfois limité dans le temps, par exemple dans la réorganisation des secteurs avec le Covid. De ce fait le délai de réception du produit est plus rapide que quand il nécessite plusieurs niveaux de validation et un budget quand il s'agit de neuf. »

Thérèse HUC, Cadre de santé



Prix FHF 2022 de la transition écologique

En mars 2022, le CHU dépose son projet au concours FHF qui valorise les travaux en matière de transition écologique. Le 17 mai, un prix nous est remis à Sant'Expo et met en lumière les équipes contributives au projet au niveau national.

Contact : c4u@chu-toulouse.fr



Notre planète, notre santé



CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE TOULOUSE



Greffe nasale à partir de biomatériau : la prouesse toulousaine

Une technique inédite, un biomatériau innovant, un partenariat public-privé exemplaire : retour sur un succès, porté par le CHU de Toulouse et l'Institut Claudius Regaud à l'Institut universitaire du cancer de Toulouse-Oncopole, qui a permis à une patiente de retrouver son nez.

Une première mondiale ! Si la greffe de nez se pratique en routine, c'est la première fois qu'une reconstruction complète est réalisée à partir d'un biomatériau innovant colonisé par les cellules du patient. La patiente justement avait perdu son nez et la partie antérieure de son palais à la suite de traitements de radiothérapie. La patiente justement avait perdu son nez et la partie antérieure de son palais à la suite de traitements de radiothérapie. Elle se trouvait dans une impasse thérapeutique, des chirurgies de reconstruction de nez classiques (avec des lambeaux de front et un morceau de côte) n'ayant pas réussi et le port d'une épithèse, ce masque en silicone qui se colle (ou s'aimante) à la place du nez, n'étant pas supporté.. Et c'est là que la belle histoire commence, suite à la mobilisation du docteur Benjamin Vairel, chirurgien ORL et du professeur Agnès Dupret-Bories, chirurgien ORL et chercheur associé au CIRIMAT (Centre Inter-universitaire de Recherche et d'Ingénierie des Matériaux) et en collaboration avec la société belge Cerhum.

Ci-dessus :
Le docteur Benjamin Vairel
et le professeur Agnès Dupret-Bories,
service ORL et chirurgie
cervico-faciale-Pôle des voies respiratoires
du CHU de Toulouse et département
de chirurgie de l'UCT-Oncopole,
dirigés par le Pr Sébastien Vergez.

UN PROCESSUS EN TROIS TEMPS

En cours de développement, le biomatériau utilisé, à base d'hydroxyapatite, un composé se rapprochant du calcium des os, a une structure poreuse qui permet et accélère la colonisation par des cellules humaines. La première étape consiste à réaliser, à partir d'images du nez de la patiente avant traitement, une matrice et de l'imprimer en 3D, soit quelques jours pour le traitement d'images et 5 heures pour l'impression 3D. La première intervention chirurgicale, programmée en juillet, a consisté à mettre en nourrice la matrice sur l'avant-bras de la patiente, afin qu'elle soit colonisée et vascularisée – le visage étant une zone peu vascularisée et la zone étant fragilisée par la radiothérapie. Au bout d'un mois à peine, l'implant ne se voyait plus. La transplantation

sur le visage a été réalisée mi-septembre avec connexion par microchirurgie des vaisseaux transplantés aux vaisseaux temporaux en passant par un chenal créé sous les yeux. Après 10 jours d'hospitalisation et 6 semaines d'antibiotiques, la patiente se porte bien et est très satisfaite du résultat, après avoir vécu plusieurs années sans nez.

PARTENARIAT EXEMPLAIRE ET APPLICATIONS INÉDITES

« Une reconstruction nasale classique nécessite en moyenne 5 interventions chirurgicales. Or ici deux ont été suffisantes et une seule pourrait peut-être suffire chez un patient n'ayant pas le visage fragilisé par la radiothérapie. C'est donc très intéressant d'un point de vue médico-économique mais surtout d'un point de vue clinique car c'est la première fois qu'on utilise un

biomatériau de taille aussi importante en territoire irradié colonisé par les propres cellules du patient, ce qui limite les risques de rejet, précise Agnès Dupret-Bories. Cette technique inédite est issue d'un partenariat exemplaire entre un partenaire académique, le CIRIMAT, une entreprise, Cerhum, startup spécialisée sur le développement et la production de greffons osseux à partir de biomatériaux, et une structure hospitalière. En parvenant très rapidement à des applications cliniques concrètes, au bénéfice des patients » se réjouit le chirurgien-chercheur. Une publication vient d'être soumise dans une revue spécialisée, le process est breveté par l'entreprise qui envisage d'autres applications, en orthopédie, pour la colonne vertébrale ou l'augmentation de segments osseux ou en rhinoplastie esthétique. ◆



À gauche :
Prothèse avant mise en nourrice.

À droite :
Prothèse mise en nourrice
au niveau de l'avant bras
(photo à 1 mois).

Centre d'Évaluation et de Traitement de la Douleur



Innover face aux douleurs chroniques et rebelles

Plus de 20 millions de Français souffrent de douleur chronique. À Toulouse, le Centre d'Évaluation et de Traitement de la Douleur propose un accompagnement pluridisciplinaire et pluriprofessionnel pour aider les patients en échec thérapeutique. Zoom sur une petite unité transversale qui innove pour améliorer le parcours patient.



Docteur Nathalie Cantagrel

Selon l'Association internationale pour l'étude de la douleur (IASP), la douleur se définit comme « *une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable associée à une lésion tissulaire réelle ou potentielle ou décrite dans ces termes* ». Connue de tous mais parfois méconnue dans ses causes et répercussions, la douleur lorsqu'elle persiste au-delà de trois mois devient chronique et parfois rebelle. Ce phénomène multidimensionnel nécessite, au-delà du symptôme, une prise en charge globale, pluridisciplinaire et pluriprofessionnelle, du patient dans sa globalité somato-psychique, qui s'incarne, au CHU de Toulouse, au sein du Centre d'Évaluation et de Traitement de la Douleur (CETD).

LE CETD, DU PROFESSEUR LAZORTHE AUX PLANS DOULEUR

Le CHU de Toulouse fut, historiquement, un des premiers établissements à s'impliquer dans une prise en charge novatrice et globale de la douleur. Notamment sous l'impulsion du professeur Yves Lazorthes qui en 1975, s'est investi dans la prise en charge neurochirurgicale de la douleur et a créé une structure dédiée. Au niveau national, se



sont succédés de 1998 à 2005 trois Plans Douleur, dont les objectifs allaient de l'information des patients à la formation des professionnels, la création de postes de « médecin douleur », en passant par l'évaluation des pratiques et la structuration de lieux dédiés. Rattaché au service de neurochirurgie du CHU de Toulouse et situé à l'hôpital Pierre-Paul Riquet, le CETD toulousain est un des trois centres de référence pour la douleur sur l'Occitanie.

UN CENTRE DE RÉFÉRENCE POUR UN ACCOMPAGNEMENT PLURIDISCIPLINAIRE

« Nous accompagnons tout type de patient souffrant d'une douleur rebelle, hors fin de vie et cancer (soins palliatifs) et les enfants pour lesquels il existe une consultation spécialisée à l'hôpital des Enfants, explique le docteur Nathalie Cantagrel, responsable du CETD du CHU de Toulouse. Nous nous

positionnons en 3^e recours, après le médecin généraliste et après le spécialiste, et intervenons auprès des patients en échec de prise en charge. Parce que la douleur est un phénomène multidimensionnel, notre accompagnement, en lien étroit avec les différents services du CHU, concerne les volets somatique, psychologique et social, pour aider les patients à améliorer leur qualité de vie, leur performance physique et mieux gérer la douleur via différentes approches médicamenteuses ou non comme l'hypnothérapie. Au-delà du symptôme, nous prenons en charge la personne dans sa globalité. Il est important de préciser aussi que, si nous sommes centre de référence, avec Montpellier et Nîmes, pour l'Occitanie, nous nous appuyons sur les centres de proximité qui prennent en charge dans les départements les patients concernés. Nos délais de rendez-vous sont malheureusement très longs car nous sommes une petite équipe.

TECHNIQUES COGNITIVO-COMPORTEMENTALES, ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE ET COHORTE NATIONALE

Pour améliorer le parcours patient et proposer une prise en charge encore plus ciblée, le CETD a mis en place plusieurs projets. Le développement de l'hôpital de jour en fait partie mais aussi l'éducation thérapeutique : le CETD est en train de structurer des rencontres thématiques (endométriose, fibromyalgie, céphalées...) en groupe réunissant patients, médecins et spécialistes (psychologue, éducatrice en activité physique adaptée...). L'objectif est d'expliquer au patient les liens entre douleur, stress, sommeil, l'intérêt de réapprendre à bouger et que les patients s'approprient les différentes techniques non médicales proposées afin d'être plus autonome. Une filière addictologie (dépendance ou mésusage des opioïdes) est



également en cours de structuration.

Le CETD participe également à une cohorte nationale dont l'ambition est de développer une application baptisée eDOL pour accompagner au quotidien les patients douloureux chroniques suivis en centres de la douleur. ♦

Chiffres clés 2021

Le CETD regroupe une équipe pluridisciplinaire, médicale et paramédicale, médecin, psychologue, infirmière.

- > 4.8 Equivalents Temps Plein
- > 2000 patients
- > 3400 consultations



Projets structurants : 3 Appels à Projets d'envergure

SIRIC, IHU et entrepôt de données de santé : le CHU de Toulouse a répondu cette fin d'année à plusieurs appels à projets structurants pour l'établissement.



UN SIRIC SUR LA MALADIE RÉSIDUELLE DES CANCERS HÉMATOLOGIQUES

Le CHU de Toulouse, en lien avec l'Institut Claudius Régaud dans le cadre du groupement de coopération sanitaire Institut universitaire du cancer de Toulouse-Oncopole, a répondu à l'appel à projet SIRIC (sites de recherche intégrée sur le cancer). La thématique choisie concerne la maladie résiduelle en hématologie autour de 3 cancers : leucémie aigüe myéloïde, myélome multiple et lymphome diffus à grandes cellules B.

Le SIRIC est un label renouvelé tous les 5 ans, attribué à 8 centres en France, qui reconnaît l'excellence d'une équipe au niveau national et international. L'obtention de cette labellisation permettrait de soutenir financièrement les travaux recherche pré-clinique et clinique sur la maladie résiduelle après traitement, qui reste un écueil majeur dans la prise en charge des hémopathies. Les résultats de l'appel à projet sont attendus pour la fin de l'année.

VERS UN IHU PRÉVENTION, VIEILLISSEMENT EN SANTÉ ET GÉROSCIENCE ?

Pour la 3^e vague d'appel à projet d'institut hospitalo-universitaire (IHU), le CHU de Toulouse a déposé un dossier pour la création d'un IHU Prévention, Vieillessement en santé et Gérosience, dénommé IHU HealthAge. Ce projet s'appuie sur l'expertise des équipes du Gérontopôle, centre collaborateur de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), et réunit les équipes de recherche pré-clinique de l'Inserm, les équipes de recherche clinique du CHU de Toulouse et les enseignants de l'Université Paul Sabatier. Il s'inscrit dans le prolongement du projet Inspire qui avait reçu un important soutien de la région Occitanie. L'IHU HealthAge propose la création d'un pôle d'excellence en matière de recherche, de soin, de prévention, de formation et de transfert de technologies dans le domaine du vieillissement en bonne santé. L'axe majeur porte sur la prévention des pertes de fonction, en lien

avec le programme ICOPE (soins intégrés pour les personnes âgées) de l'OMS dont l'objectif est de prévenir la dépendance liée à l'âge.

POODIAS : BIENTÔT UN ENTREPÔT DE DONNÉES DE SANTÉ AU CHU DE TOULOUSE ?

Le CHU de Toulouse a également répondu à un appel à projet autour de la création d'un entrepôt de données de santé permettant de collecter, ordonner et stocker des informations provenant des différents systèmes d'information générant des données de santé. L'objectif est de fournir un socle de données à des fins de recherche, d'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins, ou encore pour l'évaluation des produits de santé. Baptisé POODIAS, le projet s'articule sur une structure opérationnelle pour la collecte et l'ordonnement des données, mais propose également une organisation autour de la stratégie, et de l'aspect scientifique et éthique de leur exploitation. ♦

Le consortium Toulouse Santé Numérique retenu

Dans le cadre du Plan France 2030 et du Plan Innovation santé 2030, un appel à projet destiné à financer des tiers-lieux a été lancé par l'Etat afin de répondre au manque de terrains d'expérimentations pour la filière numérique en santé. Doté d'un budget de 63 millions d'euros sur 4 ans, cet appel à projet vise à favoriser l'émergence de solutions innovantes au service de la population et des professionnels de santé. Porté par le CHU de Toulouse, via son accélérateur d'innovation Innov'Pôle Santé, et en partenariat avec Clinavenir et ASEI, le consortium Toulouse Santé Numérique a pour ambition d'accompagner des patients sur

l'ensemble du parcours de soin : domicile, hôpital, structures médico-sociales. ♦

Les enjeux :

- Favoriser l'accès à la prévention personnalisée au travers des outils numériques
- Impliquer les personnes accompagnées, patients, les associations de patients et les professionnels de santé
- Soutenir la compétitivité économique et la coopération

En savoir +

Tiers-lieux : espaces de travail collaboratif ouverts où des personnes peuvent se réunir pour travailler, partager des compétences, s'approprier des savoirs et échanger sur des projets communs.

Innov'Pôle Santé : un forum et un Grand Prix du Jury

ZOOM SUR LE FORUM ANNUEL D'INNOV'PÔLE SANTÉ ET SUR LE LAURÉAT DU PRIX IPS 2022.

La plateforme d'accélération d'innovations technologiques et organisationnelles Innov'Pôle Santé organisait son forum annuel le 18 novembre.

Ce rendez-vous est l'occasion de présenter son action, les projets soutenus et une thématique d'actualité. Pour cette 2^e édition, l'innovation en santé numérique était à l'honneur. Logiciels en santé et l'intelligence artificielle – définition, marquage et

remboursement – ont été abordés. Des tables-rondes sur le financement de l'innovation, le transfert de technologie et la création d'entreprise ont rythmé l'après-midi de cette journée qui a accueilli plus de 200 personnes.

PRIX IPS 2022 : EOS, UNE SOLUTION DE RÉCUPÉRATION ET D'ACCOMPAGNEMENT AU RÉVEIL

À chaque édition, le Prix du Jury Innov'Pôle Santé (IPS) honore un projet emblématique d'une démarche d'innovation ouverte et multidisciplinaire. Le lauréat 2022 est EOS, une solution innovante de gestion de la fatigue, du stress et de l'inertie du sommeil, projet porté par le professeur Rachel Debs, neurologue spécialiste du sommeil au CHU de Toulouse et développé par Human Design Group en collaboration avec le CNES/MEDES. La solution cible les patients atteints d'hypersomnie idiopathique, une maladie neurologique rare caractérisée par une somnolence anormale et pourrait dans un second temps s'appliquer au grand public. Le projet entre en phase de validation clinique du dispositif.



L'équipe d'IPS et les lauréats 2022

Cette année, le jury a attribué un prix coup de cœur pour le projet porté par le Dr Paul-Henri Auboiroux, un appel à innovation numérique destiné à inventer de nouveaux canaux de communication à destination des proches de personnes admises aux urgences adultes du CHU.



**Belles fêtes
de fin d'année
à toutes et à tous!**

#ConcertHospitaliers2022

Cette photo a été réalisée le 28 novembre 2022 à la Halle aux grains de Toulouse lors du concert organisé par le CHU de Toulouse en l'honneur et en présence des hospitaliers. Lors du bis final, 2000 personnes ont entonné « We are the champions » de Queen joué par l'Orchestre OUT Toulouse sous la direction de Jean-Guy Olive.